

l'expérience, un essai de traitement zomothérapique sur un certain nombre de malades de mon service à l'hôpital de Villepinte.

Cet essai, qui a duré du 21 juin au 23 septembre, a été comparatif, en ce sens que des malades soumis au traitement, et pris dans des situations cliniques, autant que possible comparables, les uns ont pris le suc musculaire naturel, et les autres le suc musculaire sous forme de *Carnine*.

Or, il nous a été permis de constater que la *Carnine* est parfaitement tolérée ; que son absorption en grande quantité ne présente absolument aucun inconvénient, et aussi qu'elle possède une efficacité thérapeutique rigoureusement comparable à celle du suc musculaire naturel.

D'une façon générale, l'absorption de la *Carnine*, étendue d'eau rougie, fut agréable aux malades, qu'elle désaltérait par les chaudes journées de juillet et d'août ; tandis que les malades soumis à l'administration du suc naturel manifestèrent parfois quelque dégoût et même quelque intolérance stomacale.

Cette double constatation nous paraît devoir être mentionnée et signalée aux médecins. Il ne faut pas s'abstenir de dire qu'une chose est bonne, quand on l'a éprouvée telle, par crainte de paraître faire de la réclame à un produit industriel.

En l'espèce, la confection d'un sirop de suc musculaire, actif ou transportable, peut apporter à la méthode zomothérapique une qualité pratique qui lui manquait incontestablement, et dont l'absence paraît avoir nui à sa diffusion.

Comme il s'agit d'un traitement très efficace c'est en somme le double intérêt des malades et des médecins qui est en cause, et c'est pourquoi nous avons fait cet essai, sachant que l'auteur de la *Carnine* n'en poursuivrait la préparation que si le produit présentait l'autorité requise ; et c'est ce qui nous a déterminés à publier les résultats de cet essai.

RETOUR D'EUROPE.—Le Dr A. Fleury, ancien interne de l'Hôpital Notre-Dame, vient de revenir de Paris. Il se spécialisera dans les maladies du nez, de la gorge et des oreilles, et vient d'être nommé par les autorités de l'Hôpital Notre-Dame deuxième assistant du Dr A. Foucher.

Notes de pharmacie pratique

Reprenant une idée qui, dans la *Revue Médicale*, avait eu tant de succès auprès de la profession médicale, nous publierons, à l'avenir, sous ce titre, de courtes observations sur l'art de formuler sur les incompatibilités chimique et pharmacologique. Nous signalerons l'apparition des médicaments nouveaux et répondrons, dans la mesure de nos forces, aux questions que l'on voudra bien nous poser.

M. Lecours, vice-président de l'École de Pharmacie de l'Université-Laval, a bien voulu se charger, dans notre journal, de la direction de ces notes de pharmacie, comme il le faisait dans la *Revue Médicale*.

Adresser toute demande de renseignements au secrétaire général, le Dr F. Monod, boîte de poste 2188, Montréal.

NÉCROLOGIE

A la dernière assemblée de la Société Médicale du comté de Terrebonne, l'ordre du jour suivant a été adopté :

Proposé par le Dr J.-Emmanuel Fournier, secondé par le Dr D. Berthiaume, que la Société Médicale du comté de Terrebonne a appris avec la plus profonde douleur la mort de M. Marleau, père de notre confrère le Dr L.-P. Marleau et de la Rvde Sœur Marie Vitatien, de notre ville.

La Société prie la famille d'accepter ses plus sympathiques condoléances.

Qu'une copie de cette résolution soit envoyée aux membres de la famille et publiée dans les journaux locaux.

Adopté à l'unanimité.

Dr HENRI PRÉVOST,

Secrétaire de la Soc. Méd. du C. de T.

Par J.-Em. Fournier.

Le professeur Von Bergmann, le fameux chirurgien, est mort le 25 mars, à Wiesbaden, Allemagne. Il a succombé à l'appendicite. Le savant professeur était né en 1836, et il a été le médecin de plusieurs souverains.